http://www.diendan.org/viet-nam/proces-en-france

Une Vietnamienne de nationalité française, victime de l'Agent Orange, assigne Dow Chemical (Monsanto) et 36 autres compagnies chimiques américaines devant le TGI d'Evry. Des explications scientifiques et juridiques données par l'auteur de AGENT ORANGE APOCALYPSE VIÊT NAM

Au Tribunal de Grande Instance d'Evry

PROCES EN FRANCE

André BOUNY *

Française, victime de l'Agent Orange, elle assigne les compagnies chimiques états-uniennes, Dow Chemical Company, Monsanto Company, Thompson Hayward Chemical Co, Harcros Chemicals, Inc., Uniroyal Chemical Co, Inc, Diamond Shamrock Agricultural Chemicals, Inc., Occidental Electrochemicals Corporation, Hooker Chemical Corporation, Chemical Land Holdings, Inc., T-H Agriculture & Nutrition Co., Riverdale Chemical Company, Pharmacia et Upjohn Incorporated, Ultramar Diamond Shamrock Corporation, Ansul Incorporated, Wyeth, Inc., Valero Marketing And Supply Company…, entre autres.

Pour mémoire, début 2004, commençait la procédure des victimes vietnamiennes de l'Agent Orange en terre américaine contre 37 compagnies chimiques états-uniennes. La plainte déposée au tribunal de première instance de New York - Est, je constituais le Comité International de Soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange et au procès de New York (CIS). Après maintes péripéties et audiences repoussées, le juge, Jack Weinstein – qui avait obtenu des compagnies chimiques états-uniennes 180 millions de dollars de dédommagement pour les vétérans américains victimes de la dioxine TCDD [1] contenue dans l'Agent Orange qu'ils avaient eux-mêmes épandu, ceci à l'amiable afin de ne pas créer un précédent juridique –, déboutait les victimes vietnamiennes. Celles-ci se pourvoyaient devant la Cour d'appel fédérale du 2ème circuit. Mais les pressions ne tardaient pas à apparaître, venues de la Maison-Blanche par l'intermédiaire du Département de la Justice, le New York Times s'en faisait l'écho. À la suite de quoi les victimes vietnamiennes étaient déboutées. Elles utiliseraient alors l'ultime recours existant, celui de la Cour suprême. Et, début 2009,

elles apprendraient que cette juridiction souveraine rejetait leur appel sans avoir daigné l'examiner.

Au printemps 2009, un Tribunal international d'opinion (de type Russel-Sartre) en soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange se tient à Paris, y siègent des juges de renom venus de tous les continents. À la barre défilent victimes, avocats, chimistes, médecins, experts, témoins, etc. Parmi eux, 12 membres du CIS, dont Me William Bourdon qui, à ma demande, s'était rendu au Viêt Nam pour établir un rapport devant ce tribunal. Au final, les juges condamnent le gouvernement des États-Unis d'Amérique et les fabricants de l'Agent Orange, pour écocide, à des dédommagements considérables, quoique proportionnés, calculés sur la base des compensations accordées aux vétérans états-uniens, incluant la décontamination du territoire vietnamien.

En 2004, il y a donc dix ans de cela, j'avais eu écho d'une victime française de l'Agent Orange. Il s'agissait d'un ancien envoyé spécial du quotidien *L'Humanité*, Théodore Ronco, couvrant la Guerre américaine au Viêt Nam. Mais, décédé d'un cancer des années plus tôt à l'hôpital de la Timone à Marseille, il avait été incinéré. « *Post mortem, c'est très compliqué*… », me répondit William Bourdon. Sa femme, Danièle de March-Ronco, entra au CIS.

Bien plus tard, j'identifie une deuxième victime française de l'Agent Orange, d'origine vietnamienne : Mme Tran To Nga [2].

Malencontreusement, le 9 août 2010 [3], sous la présidence de Nicolas Sarkozy, le Parlement posait quatre verrous qui confisquaient toute compétence au juge français en matière de droit international. Sauf à vouloir faire de nôtre pays une terre d'asile pour grands criminels internationaux, impossible de faire plus restrictif.

Que pouvions-nous entreprendre ?

En Europe, les juridictions espagnole et belge accordaient à leurs juges de grandes compétences en matière de droit international… La Belgique avait même octroyé une compétence universelle absolue à ses juges, tellement que la chose ne tarda pas à poser de grandes difficultés diplomatiques à son gouvernement puisque n'importe quel citoyen du monde pouvait saisir sa juridiction contre n'importe quel dirigeant de la planète, menaçant d'une part l'équilibre international et, d'autre part, la Belgique de rétorsions économiques ouvrant les portes à des conflits sociaux internes. La même situation guettait l'Espagne : les deux pays finissaient par reculer.

Le temps passe et Mme Tran s'épuise à combattre ses pathologies.

Lors de la campagne électorale pour la présidentielle de 2012, le candidat François Hollande inclura dans ses propositions la levée des verrous posés par le Parlement français en 2010. Un objectif qui ne retiendra pas l'attention des foules et passera quasi inaperçu.

En février 2013, sous la présidence de François Hollande, le Parlement restaure la compétence du juge français en matière de droit international en levant trois des quatre verrous : premièrement, la condition de résidence habituelle du suspect en France est abandonnée ; deuxièmement, il n'est plus exigé que les faits soient punis par la loi du pays où ils ont été commis ; troisièmement, le Parquet ne demandera plus à la Cour pénale internationale de se

prononcer la première – condition par ailleurs incompatible avec le Statut de Rome qui donne au contraire la priorité aux États. Reste le quatrième verrou : le monopole du Parquet, "sujet délicat entre tous" selon la ministre de la Justice, Christiane Taubira, qui ajoute "Il paraît inconcevable de dire sans autre forme de procès qu'une victime ne peut engager l'action publique ; mais en même temps on ne peut ignorer l'expérience qu'ont vécue d'autres pays" et la crainte de voir les tribunaux français instrumentalisés par des plaintes venues du monde entier.

Mais il suffit d'un seul verrou pour que la porte de la justice se ferme à la victime.

Toutefois, l'ouverture d'une procédure par une victime ayant la nationalité française pour un tort extraterritorial commis par un tiers étranger n'est plus empêchée. Néanmoins, sa réussite pose une question importante et délicate : la plainte doit-elle être portée devant un tribunal de droit pénal, ou bien civil ? Compte tenu de la charge [4] que sous-tend la procédure en question, le pénal amènerait à coup sûr la rencontre d'obstacles insurmontables, apparentés à ceux vécus par les pays voisins. Le mieux devra être abandonné au profit du bien, la plainte se fera donc au civil, ce qui ne devrait pas empêcher une condamnation à réparer les dommages causés à autrui (corporels, matériels ou moraux), en versant des dommages-intérêts ou en exécutant une obligation. Il s'agirait d'un fait sans précédent contre les compagnies chimiques états-uniennes ayant fabriqué et fourni l'Agent Orange en pleine connaissance de son « exceptionnelle toxicité », selon l'expression écrite, en date du 24 juin 1965 [5], par un des principaux fournisseurs, Dow Chemical, dont le chiffre d'affaire dépassait il y a encore peu de temps le PIB du Viêt Nam.

Mais qui est Mme Tran To Nga ?

Née en 1942, en Indochine, elle devient journaliste et couvre pour l'Agence de presse Giai Phong la Guerre américaine qui fait rage dans son pays. Elle a 24 ans.

Dès 1966, elle vit dans une zone soumise aux épandages intensifs du Sud-Viêt Nam, celle de Cu Chi, située dans le Triangle de Fer, endroit le plus bombardé du monde (10 tonnes de bombes par habitant). Elle y absorba directement et de façon massive les toxiques auxquels elle a été soumise, selon de nombreux témoignages vietnamiens.

En 1967, année du triste record des épandages, selon l'Amiral US, E. Zumwalt, Mme Tran est à Binh Long et subit durant un mois bombardements et épandages intensifs permanents qui ont conduit à la destruction totale de la forêt (ici, elle échappe de peu aux bombardements).

En 1968, toujours journaliste (année record des épandages, selon Jeanne Mager Stellman cette fois – 1967 et 1968 ayant constitué le pic des épandages), Mme Tran couvre les combats dans les zones d'épandages d'Agent Orange qui ciblaient la Piste Ho Chi Minh.

En 1969 et 1970, Mme Tran vit en permanence sous les épandages le long de la Piste Ho Chi Minh.

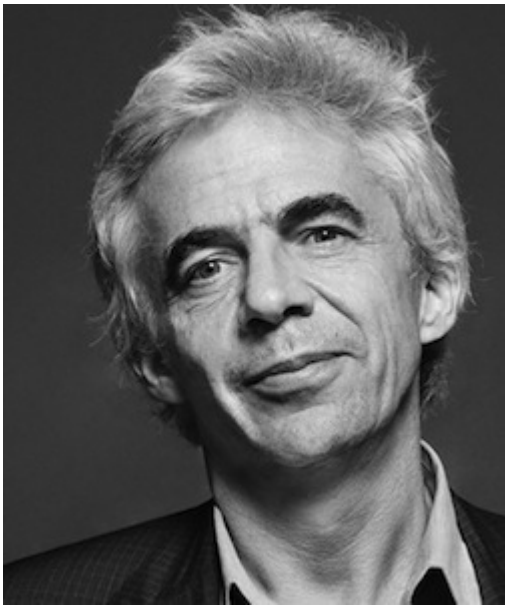
Entre temps, le 30 juin 1968, Mme Tran a donné naissance à sa première fille (fait assez rare tant les fausses-couches étaient nombreuses parmi les Vietnamiennes). La petite vivra un peu

plus d'un an, et mourra fin 1969 d'une anomalie génétique : la tétralogie de Falot, effet tératogène avéré.

Heureusement, le 28 juin 1971, Mme Tran donne naissance de nouveau à une fille, venue au monde dans la forêt détruite par l'Agent Orange. Par malheur, cette deuxième fille hérite de l'Alpha Thalassémie récemment contractée par sa mère.

Le 24 décembre 1974, Mme Tran met au monde sa troisième fille, laquelle est née dans une prison américaine (où sa mère sera torturée). Cette enfant va connaître de très gros problèmes cutanés, incurables. En effet, la peau est un organe très sensible à l'Agent Orange, en particulier la chloracné.

Ultérieurement, les enfants de sa deuxième fille connaitront une santé très fragile, comme c'est souvent le cas dans les familles de vétérans états-uniens reconnus victimes de l'Agent Orange, car les effets de la dioxine se transmettent sur plusieurs générations.



De gauche à droite : Mme Trần Tố Nga, Me William Bourdon et André Bouny

Aujourd'hui, Mme Tran, « supposée » victime de l'Agent Orange, présente les pathologies suivantes :

— Diabète de type 2 (l'Institut de médecine de l'Académie nationale des Sciences de Washington a démontré les liens entre cette maladie et l'exposition à l'Agent Orange).

— Sa fille aînée est morte d'une malformation cardiaque, la tétralogie de Fallot (l'Institut de médecine de l'Académie nationale des Sciences de Washington a démontré les liens entre cette maladie et l'exposition à l'Agent Orange.

— L'Alpha Thalassémie, qu'elle a transmise à sa deuxième fille (l'Institut de médecine de l'Académie nationale des Sciences de Washington a démontré les liens entre cette maladie et l'exposition à l'Agent Orange)

— Mme Tran présente des nodules et calcifications dans tout le corps (vaisseaux sanguins, poumons, seins, cœur...)

— Puis, pour couronner le tout, une ancienne tuberculose surinfectée, difficilement traitable.

Quatre de ces maladies sont typiques d'une exposition à la dioxine TCDD et figurent sur la liste de l'Institut de médecine de l'Académie nationale des Sciences de Washington comme étant liées à l'Agent Orange. La 5ème s'expliquant par l'atteinte du système immunitaire également reconnu comme maladie liée à l'Agent Orange par ce même institut, cette immunotoxicité étant classique pour tous les composés organiques polychlorés.

La procédure de Mme Tran, 73 ans, suppliciée depuis un demi-siècle, vise à lui rendre justice et, au travers d'elle, obtenir enfin la première reconnaissance tangible d'un immense crime. Mené par Me William Bourdon, et ses collaborateur(trice)s, il s'agit d'un procès techniquement difficile, et très onéreux. En effet, contrairement à la procédure des victimes vietnamiennes intentée aux USA par des avocats états-uniens, celle-ci nécessite qu'un huissier français délivre l'assignation à autant d'huissiers états-uniens qu'il y a de sociétés mises en cause, notification par parquet diplomatique, sans compter que tous les documents et annexes doivent être traduits et certifiés pour validité. Des frais qui se renouvelleront lors des conclusions répondant aux arguments contradictoires des défendeurs. Ne doutons pas que la défense de ces multinationales sera féroce et, en cas de verdict favorable à Mme Tran, elles feront appel. Alors de nouveau les frais reviendront, par dizaines de milliers d'euros.

Mme Tran n'a pas les moyens de couvrir pareils frais. Aussi, un collectif sollicite associations et personnes tournées vers le Viêt Nam. Mais pas seulement, tout citoyen(ne) se sentant concerné(e) peut traduire sa solidarité par un don. Des plateformes internationales seront également activées vers leurs millions de membres, avec le soutien du CIS.

André BOUNY

* **André Bouny**, père adoptif d'enfants vietnamiens, président du Comité International de Soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange, auteur du livre ***Agent Orange, Apocalypse Viêt Nam*** ***www.editionsdemilune.com***

1 La 2, 3, 7, 8 – Tétrachlorodibenzo-para-dioxine étant une molécule soluble dans les graisses, s'accumule chez les adultes dans les graisses dites de soutien et est excrétée très lentement, la demi-vie de cette dioxine étant en moyenne de 7 à 10 ans… ce qui signifie que durant cette période 50% de la dioxine accumulée est éliminée de l'organisme, surtout par les matières fécales. Un cas particulier est celui de la femme en gestation, car elle va transmettre à son futur bébé plus de 50% de la dioxine qu'elle a stockée durant sa vie dans ses graisses. Ultérieurement, si cette mère allaite son bébé, elle continuera à lui transmettre sa dioxine, car le lait contient des graisses. Chez des femmes fortement contaminées par l'Agent Orange, le premier enfant sera à son tour fortement imprégné de dioxines, avec parfois des conséquences dramatiques, allant de la fausse-couche à un enfant né hyperactif, voire autiste ou échappant complètement à la morphologie générique de l'espèce humaine. Il faut aussi savoir que cette dioxine est un très puissant perturbateur endocrinien en particulier au niveau des hormones sexuelles, elle sera très souvent responsable de fausses-couches, l'embryon ou le fœtus n'ayant pas résisté à la toxicité de la dioxine apportée par la mère. Bien entendu, au cours des gestations suivantes, la quantité de dioxine transmise à son enfant sera beaucoup moins importante, sauf si elle continue à accumuler une contamination à la dioxine entre ses deux grossesses.

Certaines précisions de cette note ont été apportées par le Prof. André Picot, (membre du CIS), toxicochimiste, Directeur de Recherche honoraire du CNRS, Expert français honoraire auprès de l'Union européenne pour la Fixation des normes des produits chimiques en milieu de travail (Commission, SCOEL, Luxembourg), président de l'Association Toxicologie-Chimie de Paris.

2 Première femme d'origine vietnamienne récipiendaire de la Légion d'honneur. Bien que cette distinction soit loin d'être un signe de qualité supérieure, elle laisse deviner une parfaite intégration de longue date.

3 Date inoubliable parmi toutes que le hasard du calendrier rend symbolique, voire cynique : bombardement atomique de Nagasaki (3 jours après Hiroshima), et veille du premier épandage d'Agent Orange sur le Viêt Nam.

4 Des millions de victimes et un pays à décontaminer.

5 Année de la première utilisation de l'Agent Orange (d'autres agents dits « arc-en-ciel » avaient été utilisés précédemment, depuis 1961, notamment les Agents Vert, Pourpre, Rose, Bleu, et Blanc, tout aussi toxique, et parfois davantage).

http://www.diendan.org/viet-nam/quoc-tich-phap-nan-nhan-chat-doc-da-cam-ba-tran-to-nga-khoi-kien-nhung-cong-ti-hoa-chat-hoa-ky

Bài viết tác giả cuốn AGENT ORANGE APOCALYPSE VIÊT NAM trình bày mạch lạc vụ kiện Trần Tố Nga - Dow Chemical. Những thông tin chính xác về khoa học, y khoa và pháp lý.

Trước tòa Đại tụng Evry

Quốc tịch Pháp, nạn nhân chất độc Da Cam, bà Trần Tố Nga khởi kiện những công ti hóa chất Hoa Kỳ

André Bouny

Dow Chemical Company, Monsanto Company, Thompson Hayward Chemical Co, Harcros Chemicals, Inc., Uniroyal Chemical Co, Inc, Diamond Shamrock Agricultural Chemicals, Inc., Occidental Electrochemicals Corporation, Hooker Chemical Corporation, Chemical Land Holdings, Inc., T-H Agriculture & Nutrition Co., Riverdale Chemical Company, Pharmacia et Upjohn Incorporated, Ultramar Diamond Shamrock Corporation, Ansul Incorporated, Wyeth, Inc., Valero Marketing And Supply Company…, và còn những công ti khác

Xin nhắc lại, vào đầu năm 2004, những người Việt Nam nạn nhân chất độc da Cam đã khởi kiện 37 công ti Hoa Kỳ trước tòa án Mĩ. Đơn kiện được đệ lên Tòa sơ thẩm Đông – New York, và tôi đã thành lập Ủy ban Quốc tế Ủng hộ Nạn nhân Việt Nam của chất độc Da Cam trước Tòa án New York (CIS). Thẩm phán Weinstein là người đã khiến cho các công ti hóa chất Hoa Kỳ đền bù 180 triệu USD cho những cựu chiến binh Mỹ nạn nhân của dioxin TCDD [1] hàm chứa trong chất Da Cam mà chính họ đã rải ra ở Việt Nam – việc đền bù được thỏa thuận giữa hai bên để tránh tạo ra một án lệ. Nay thì ông Weinstein đã bác đơn của các nạn nhân Việt Nam khiến họ phải kháng kiện lên Tòa án phúc thẩm liên bang vòng 2. Chẳng mấy lúc, áp lực đến từ Nhà Trắng, thông qua Bộ tư pháp Mỹ (báo New York Times đã phản ánh điều này). Một lần nữa, đơn kiện bị bác bỏ. Các nạn nhân Việt Nam chỉ còn một phương cách cuối cùng là Tối cao Pháp viện. Đầu năm 2009, họ được thông báo là Tòa án Tối cao Hoa Kỳ đã bác đơn mà không cần xem xét.

Mùa xuân năm 2009, một « Tòa án công luận quốc tế » (giống như Tòa án Bertrand Russell – Jean-Paul Sartre thập niên 1960) ủng hộ các nạn nhân Việt Nam của Chất độc Da Cam được triệu tập ở Paris, với sự tham gia của những thẩm phán có uy tín đến từ nhiều châu lục. Đến trước tòa là những nạn nhân, luật sư, nhà hóa học, y sĩ, chuyên gia, chứng nhân… 12 thành viên CIS có mặt, trong đó phải kể luật sư William Bourdon là người đã nhận lời tôi, sang tận Việt Nam để làm báo cáo đọc tại Tòa án. Cuối cùng, Tòa án công luận quốc tế đã kết án chính phủ Hoa Kỳ và những công ti chế tạo chất Da Cam, vì tội hủy diệt môi trường, yêu cầu phải bồi thường một số tiền lớn nhưng tương ứng với tội trạng, tính toán trên cơ sở số tiền đền bù mà họ đã phải trả cho cựu chiến binh Mỹ, và trong đó tính cả việc giải độc trên lãnh thổ Việt Nam.

Cũng năm 2004, nghĩa là cách đây mười năm rồi, tôi nghe nói có một người Pháp cũng là nạn nhân Da Cam. Đó là cựu đặc phái viên của nhật báo L'Humanité, Théo Ronco, người đã sang Việt Nam theo dõi cuộc chiến tranh Mỹ. Théo Ronco đã từ trần vì ung thư mấy năm về trước tại bệnh viện Timone, Marseille, thi hài đã được hỏa táng. « Chết rồi, thì rất phức tạp… », luật sư William Bourdon bảo tôi. Còn quả phụ Danièle de March – Ronco, bà đã gia nhập ủy ban CIS với chúng tôi.

Một thời gian dài sau đó, tôi xác định được một người Pháp nữa cùng là nạn nhân chất Da Cam : Bà Trần Tố Nga [2].

Bất hạnh thay, ngày mồng 9 tháng tám 2010 [3], dưới thời tổng thống Nicolas Sarkozy, Quốc hội đã chốt 4 điểm, vô hiệu hóa quyền năng của thẩm phán Pháp trong lãnh vực luật pháp quốc tế. Không thể nào hạn chế hơn nữa, trừ phi người ta muốn biến đất nước Pháp của chúng ta thành thánh địa cho những tội phạm quốc tế lớn nhất.

Làm gì đây, trong tình thế như vậy ?

Ở Châu Âu, pháp luật Tây Ban Nha và Bỉ dành cho thẩm phán nhiều quyền hạn trong lãnh vực pháp luật quốc tế… Riêng ở Bỉ, quyền hạn thẩm phán phải nói là tuyệt đối, đến mức chẳng mấy lúc chính phủ Bỉ lấn cấn về mặt ngoại giao : công dân bất cứ nước nào cũng có quyền khởi kiện nhà lãnh đạo bất cứ nước nào trước tòa án Bỉ. Điều này không khỏi đe dọa thế quân bình quốc tế, mặt khác Bỉ có thể bị trả đũa về mặt kinh tế, gây ra những tranh chấp xã hội nội bộ. Ở Tây Ban Nha, tình hình cũng tương tợ như vậy. Rốt cuộc hai nước này phải lùi bước.

Thời gian cứ thế trôi qua, và Bà Nga phải hao tổn sức lực chống trả với bệnh hoạn.

Trong cuộc vận động tranh cử tổng thống năm 2012, ứng cử viên François Hollande hứa hẹn sẽ gỡ bỏ 4 cái chốt mà năm 2010 Quốc hội đã thông qua. Điểm này trong chương trình tranh cử không được dư luận quan tâm, và hầu như chẳng mấy ai để ý.

Tháng hai 2013, dưới nhiệm kì tổng thống François Hollande, Quốc hội đã tái lập quyền hạn của quan tòa Pháp trong lãnh vực luật quốc tế, gỡ đi 3 trong 4 cái chốt nói trên : một là, người bị tố không nhất thiết phải thường trú ở Pháp ; hai là, không nhất thiết hành động phạm tội phải được coi là phạm pháp tại quốc gia mà hành động đó xảy ra ; ba là, không cần phải có ý kiến trước đó của Tòa hình sự quốc tế -- vả chăng điều kiện này mâu thuẫn với Quy chế Roma đã thừa nhận ưu quyền của các Quốc gia. Còn chốt thứ tư : độc quyền của Viện kiểm sát, mà bộ trưởng tư pháp, bà Christiane Taubira, gọi là « vấn đề hết sức nhạy cảm ». Bà Taubira còn nói thêm : « Không thể nào chấp nhận là nạn nhân không có quyền kiện tụng mà không có một quá trình phán xét nào cả ; nhưng đồng thời cũng không thể bỏ qua kinh nghiệm mà một số nước đã trải qua », lo ngại rằng các tòa án Pháp sẽ bị tràn ngập bởi những đơn kiện đến từ khắp nơi trên thế giới.

Còn một chốt, thì cánh cửa công lý vẫn có thể khép kín đối với người nạn nhân.

Tuy nhiên, không còn có thể ngăn chặn việc mở ra thủ tục khởi kiện đối với một người có quốc tịch Pháp nạn nhân của một sự việc xảy ra ở ngoài nước Pháp, do một bên nước ngoài gây ra. Song thành bại còn tùy thuộc một vấn đề quan trọng và tế nhị : kiện trước một tòa án hình sự, hay tòa án dân sự ? Do quy mô [4] ẩn tàng trong thủ tục tố tụng, hình sự chắc chắn sẽ đưa tới những chướng ngại khó vượt qua, cũng giống như tình thế xảy ra với các nước láng giềng. Thà tốt còn hơn tốt nhất, phải kiện trước tòa án dân sự, và việc này không ngăn cản một bản án buộc bồi thường những thiệt hại gây ra cho tha nhân (thân thể, vật chất hay tình thần), bằng cách trả tiền bồi thường hay thực hiện những nghĩa vụ cưỡng bức. Đó sẽ là một sự kiện chưa từng có đối với những công ti hóa chất Hoa Kỳ đã sản xuất và cung cấp chất Da Cam trong khi họ hoàn toàn ý thức về « tính độc hại phi thường » của nó : đó là nguyên văn, đề ngày 24 tháng sáu 1965 [5], của Dow Chemical, nhà sản xuất chính, mà doanh số, cách đây không lâu, còn lớn hơn GDP của cả nước Việt Nam.

Thế Bà Trần Tố Nga là ai ?

Sinh năm 1942 ở Đông Dương, bà Nga là nhà báo, và trở thành phóng viên chiến trường của Thông tấn xã Giải Phóng khi cuộc chiến tranh Mỹ ở Việt Nam bước vào giai đoạn ác liệt. Năm đó bà 24 tuổi.

Ngay từ năm 1966, bà sống trong những vùng bị trải chất độc nặng nhất ở miền Nam Việt Nam : Củ Chi, nằm trong Tam giác Sắt, nơi bị oanh tạc nhiều nhất (10 tấn bom đạn / đầu người). Nhiều người đã làm chứng là bà Nga đã bị trực tiếp nhiễm độc với liều lượng cao.

1967 là năm cao điểm của các vụ rải chất Da Cam (theo Đô đốc Hoa Kỳ, EN Zumwalt), bà Nga ở Bình Long, và suốt một tháng trời, sống dưới những trận « mưa hóa chất » liên tục, mà kết quả là rừng rú vùng này đã bị hủy diệt (bà Nga sém bị bom).

Vẫn là phóng viên năm 1968 (năm kỉ lục về rải chất độc, theo Jeanne Mager Stellman – sự thật là 1967-68 là thời kỳ cao điểm), bà Nga theo dõi chiến sự trong khu vực bị trải chất Da Cam mà mục tiêu là (phần cực nam của) đường mòn Hồ Chí Minh.

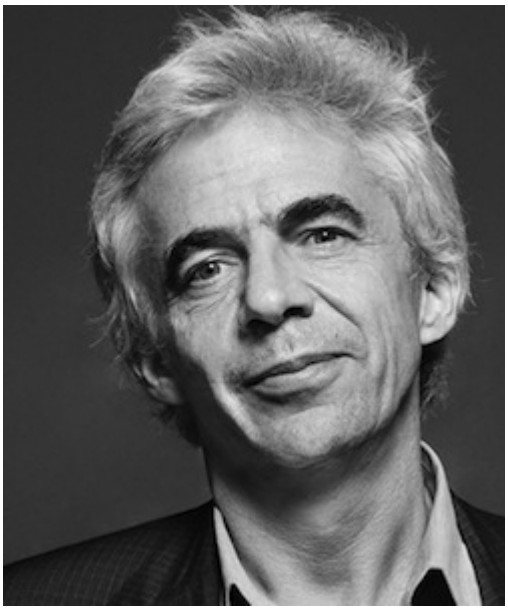
1969-1970 bà Nga sống liên tục trên tuyến đường Hồ Chí Minh, thường xuyên bị trải chất Da Cam.

Trong thời gian này, ngày 30 tháng sáu 1968, Trần Tố Nga hạ sinh con gái đầu lòng (một việc hãn hữu, vì số lượng sẩy thai rất cao đối với phụ nữ sống ở những vùng này). Đứa bé sống được hơn một năm. Cuối năm 1969 thì chết vì một chứng bệnh bất thường về di truyền, gọi là tétralogie de Falot.

Cũng may là sau đó, ngày 28 tháng sáu 1971, bà đẻ đứa con gái thứ nhì. Đứa bé ra đời trong một khu rừng đã bị chất Da Cam hủy diệt. Điều bất hạnh là cháu bị mẹ truyền bệnh Alpha Thalassémie mà bà cũng mới mắc phải.

Ngày 24 tháng mười hai 1974, bà Nga đẻ đứa con gái thứ ba. Cháu út ra đời trong nhà tù của chế độ Mỹ-Saigon (nơi đây bà mẹ bị tra tấn). Cháu bé này sẽ mang nhiều bệnh da đến nay vẫn day dứt. Da là bộ phận nhạy cảm với chất Da Cam, nhất là chloracné.

Người con gái thứ nhì của bà Nga sau này có con, sức khỏe rất èo ọt, giống như con cháu những cựu chiến binh Mỹ được thừa nhận là nạn nhân chất Da Cam, vì độc tố dioxine được di truyền nhiều thế hệ kế tiếp.



Từ trái sang phải : Bà Trần Tố Nga, Luật sư William Bourdon, Tác giả André Bouny

Ngày nay, bà Trần Tố Nga, « giả định » là nạn nhân chất Da Cam, mang nhiều chứng bệnh :

- Tiểu đường loại 2 (Viện y học của Viện Hàn lâm Khoa học Washington đã chứng minh liên hệ giữa bệnh này và sự tiếp cận chất Da Cam).
- Con gái đầu lòng của bà Nga bị dị tật tim, tétralogie de Falot (Viện y học của Viện Hàn lâm Khoa học Washington đã chứng minh liên hệ giữa bệnh này và sự tiếp cận chất Da Cam).
- Bệnh Alpha Thalassémie mà bà đã truyền cho con gái thứ nhì (Viện y học của Viện Hàn lâm Khoa học Washington đã chứng minh liên hệ giữa bệnh này và sự tiếp cận chất Da Cam)
- Bà Nga nhiều nơi trong người có những hạt nhỏ, có hạt đã can-xi hóa (mạch máu, phổ, vú, tim …)

- Đã thế còn thêm bệnh lao nặng, kéo dài từ nhiều năm nay…

Trong các bệnh lí kể trên, bốn căn bệnh có liên quan tới việc nhiễm độc dioxine TCDD, nằm trong danh sách những chứng bệnh mà Viện y học thuộc Hàn lâm viện Khoa học Washington coi là có liên quan tới chất Da Cam. Căn bệnh thứ năm có thể được lí giải bằng sự suy giảm hệ thống miễn dịch, mà Viện trên cũng thừa nhận là hệ quả của chất Da Cam (sự miễn dịch độc tố là đặc trưng của tất cả những hợp chấp đa-clor hữu cơ).

Thủ tục tố tụng mà bà Trần Tố Nga, 73 tuổi, bệnh tật hành hạ từ nửa thế kỷ nay, tiến hành là để đòi công lý cho mình, và thông qua bản thân mình, tranh thủ được sự thừa nhận, lần đầu tiên, một tội ác to lớn. Thủ tục này do Luật sư William Bourdon và những cộng sự viên (nam nữ) của ông thực thi, là một vụ án khó khăn về kĩ thuật, và rất tốn kém. Thật vậy, khác với vụ kiện mà các nạn nhân đã tiến hành trên đất Mỹ, vụ kiện hiện nay đòi hỏi một thừa phát lại Pháp trao trát tòa cho 37 thừa phát lại Mỹ (tương đương với con số công ti hóa chất liên quan), thông qua thủ tục công tố ngoại giao, đó là chưa kể toàn bộ các tài liệu và phụ lục phải được biên dịch và chứng thực hữu thệ. Phải chờ đợi là các đại công ti này sẽ huy động một đội ngũ trạng sư thiện chiến, và trong trường hợp tòa tuyên án thuận lợi cho bà Nga, họ sẽ kháng án. Và phí tổn sẽ tiếp tục, thêm hàng chục nghìn Euros nữa.

Bà Trần Tố Nga không có khả năng chi trả những tổn phí như vậy. Do đó, một nhóm tập thể được thành lập, kêu gọi sự hỗ trợ của các hội đoàn và cá nhân hướng về Việt Nam. Và của tất cả những ai cảm thấy liên đới, muốn thể hiện tình cảm ấy bằng đóng góp tài chính. Với sự hỗ trợ của CIS, những diễn đàn quốc tế sẽ được kích hoạt để thông tin cho hàng triệu thành viên.

André BOUNY

NGUỒN (nguyên tác tiếng Pháp) : ***AGENT ORANGE VIỆT NAM***

© bản dịch tiếng Việt : Nguyễn Ngọc Giao

André Bouny, có hai con nuôi người Việt Nam, là chủ tịch Ủy ban Quốc tế ủng hộ những nạn nhân Việt Nam của chất Da Cam (CIS), tác giả cuốn sách ***Agent Orange, Apocalypse Viêt Namwww.editionsdemilune.com***). Bị khuyết tật bẩm sinh (bệnh *spina-bifida*, tiếng Latinh nghĩa là « mũi gai toẽ làm hai », khiến ông phải di chuyển bằng xe lăn hay đi lại khó khăn với đôi nạng). Mặc dầu khuyết tật, ông đã tích cực tham gia và chủ xướng nhiều hoạt động chống chiến tranh Việt Nam, đặc biệt là chiến tranh hóa học. Ông đã đi Việt Nam nhiều lần, mang sang hàng tấn vật liệu y khoa, và tổ chức giúp đỡ nạn nhân chiến tranh. Cuốn sách ***Agent Orange, Apocalypse Viêt Nam*** (do nhà sử học Howard Zinn và luật sư William Bourdon viết lời tựa và lời dẫn) là kết quả những nghiên cứu về tính chất và hậu quả chiến tranh hóa học, những tìm hiểu về lịch sử, văn hóa và thực tiễn Việt Nam, được trình bày một cách mạch lạc, dễ hiểu và chính xác.

1 TCDD là tên tắt của hóa chất *2,3,7,8 - Tétrachlorodibenzo-para-dioxine*, một phân tử có thể hòa tan trong mỡ, nên có thể tích lũy trong các loại mỡ gọi là « mỡ hậu cần » trong cơ thể

người lớn, bài tiết rất chậm, trung bình « nửa tuổi thọ » của dioxine là 7-10 năm, nghĩa là trong thời gian ấy, 50% chất dioxine tích tụ trong người được bài tiết, chủ yếu qua phân. Trong trường hợp đặc biệt phụ nữ mang thai : bà mẹ truyền hơn 50% dioxine chưa chất trong mỡ sang thai nhi. Đứa trẻ sinh ra, bà mẹ còn tiếp tục truyền dioxine sang đứa con sơ sinh khi cho con bú (trong sữa có mỡ). Đối với phụ nữ nhiễm độc Da Cam với nồng độ cao, đứa con đầu lòng sẽ bị nhiễm độc nặng, với những hậu quả thảm khốc, đi từ sẩy thai đến tình trạng đứa bé siêu động, thậm chí tự kỷ, hoặc dị dạng. Nên biết là dioxine có khả năng làm xáo trộn nội tiết (nhất là các hormone tính dục), nên dễ gây ra sẩy thai, vì thai nhi không có khả năng đề kháng đối với độc tố dioxine truyền sang từ bà mẹ. Tất nhiên, trong những lần thai nghén tiếp theo, khối lượng dioxine bà mẹ truyền cho con giảm đi nhiều, trừ phi, sau lần đẻ trước, bà mẹ tiếp tục bị nhiễm độc.

Người cung cấp một số thông tin vừa kể trên là Giáo sư André Picot (thành viên CIS), chuyên gia về độc tố học, giám đốc nghiên cứu danh dự CNRS (Trung tâm Quốc gia Nghiên cứu Khoa học Pháp), chuyên gia danh dự bên cạnh Liên hiệp Châu Âu về định chuẩn hóa chất trong môi trường lao động (Ủy ban, SCOEL, Luxembourg), Chủ tịch Hội Độc tố - Hóa học Paris.

2 Bà Nga là phụ nữ gốc Việt đầu tiên được trao huân chương Bắc đẩu Bội tinh. Không bàn luận gì về huân chương này, chỉ cần ghi nhận rằng đó là bằng chứng về mức độ hội nhập lâu năm của đương sự vào xã hội Pháp.

3 Một ngày tháng không thể nào quên, vì tình cờ làm sao, nó có ý nghĩa tượng trưng có thể nói là *xy-níc* : 9.8 (năm 1945) là ngày ném bom nguyên tử xuống Nagasaki (ba ngày sau Hiroshima), và hôm sau (năm 1965) là ngày chất độc Da Cam được rải, lần đầu tiên, ở Việt Nam.

4 Hàng triệu nạn nhân, và diện tích các vùng đất phải giải trừ chất độc.

5 1965 là năm chất Da Cam được sử dụng lần đầu tiên ở Việt Nam (trước đó, từ năm 1961, Hoa Kỳ đã sử dụng nhiều loại hóa chất khác, gọi là chất « màu cầu vồng » : Xanh lá cây, Tím, Hồng, Xanh và Trắng, mà tính độc hại cũng tương đương, đôi khi lớn hơn Da Cam).

http://www.diendan.org/viet-nam/chat-doc-ay-cuoc-chien-dau-cua-ba-tran-to-nga

Gần 40 năm sau khi cuộc chiến tranh ở Việt Nam kết thúc, một người Pháp gốc Việt khởi kiện chống lại những công ti hóa dầu khổng lồ… Bà lên án họ đã sản xuất Chất Da Cam, một loại thuốc diệt cỏ vô cùng độc hại, mà các máy bay Mỹ đã rải và đến ngày nay vẫn còn nhiều nạn nhân.

CHẤT ĐỘC ẤY, CUỘC CHIẾN ĐẤU CỦA BÀ NGA

Philippe BROUSSARD

Gần 40 năm sau khi cuộc chiến tranh ở Việt Nam kết thúc, một người Pháp gốc Việt khởi kiện chống lại những công ti hóa dầu khổng lồ… Bà lên án họ đã sản xuất Chất Da Cam, một loại thuốc diệt cỏ vô cùng độc hại, mà các máy bay Mỹ đã rải và đến ngày nay vẫn còn nhiều nạn nhân.

Bài viết của Philippe Broussard – phóng sự ảnh : Jean-Paul Guilloteau / tuần báo L'EXPRESS số 3283 (tuần lễ từ 4 đến 11.6.2014). Toàn văn tiếng Pháp : xem ở cuối bài.

NGOAN CƯỜNG : *Hồ sơ, chứng từ, hình ảnh… những vật chứng mà bà Trần Tố Nga sẵn sàng trình bày trước tòa án.*

Người phụ nữ ấy nói dối. Nói dối vì khiêm tốn, bằng một giọng dịu dàng và chân thành, nhưng bà nói dối. " *So với chuyện của hàng triệu người Việt Nam, câu chuyện của tôi thật quá bình thường* ", bà nói "phủ đầu" như vậy. Nhưng xin đừng cả tin : điều ấy hoàn toàn sai.

Không có gì có thể gọi là bình thường khi lớn lên trong một đất nước chiến tranh, khi phải làm quen với rừng sâu và bom đạn, với nhà tù và tra tấn. Càng không bình thường khi ở tuổi 72, bà lao vào cuộc chiến đấu của cả một đời người : đưa ra ánh sáng công lý 26 công ty Mỹ

sản xuất hóa đầu. Những kẻ mạnh, giàu tiền tỷ, bị lên án đã từng sản xuất chất độc da cam, một loại thuốc diệt cỏ gây hại cho thiên nhiên và con người.

CAMP En juillet 1968, un cours de journalisme organisé par le Front national de libération du Sud-Vietnam. Au centre, Tran To Nga et sa première fille, décédée à 17 mois.

TRẠI : *Tháng bảy 1968, một khóa báo chí do*
Mặt trận Dân tộc Giải phóng Miền Nam Việt Nam tổ chức.
Ngồi hàng đầu, bà Nga bế con (chết lúc 17 tháng).

Bà Trần Tố Nga, một người phụ nữ Pháp gốc Việt không rõ cuộc thách đố này sẽ đưa bà đi về đâu. Càng không biết cái cơ thể đang mang nhiều bịnh tật này có thể kham nổi không. Nhưng trong ngôi nhà yên tĩnh tại ngoại ô phía Nam Paris, bà chuẩn bị vượt qua với tất cả nghị lực của một người mẹ và một người bà. Từ quá khứ phóng viên chiến trường (1966 – 1974) rồi hiệu trưởng trường học (1975 – 1992), bà vẫn giữ nguyên cái " cứng đầu " như bà tự trào, và một óc tổ chức rành rọt. Nếu tòa án cần những bằng chứng thì hồ sơ của bà đã sẵn sàng, đặt trên mặt bàn phòng ăn. Bên phải là kết quả các cuộc giám định sức khỏe, những văn bản khoa học cho thấy chất " khai quang " mà quân đội Mỹ trút xuống nguy hại hơn nhiều so với những gì người ta tưởng vào thời chiến tranh ấy. Bên trái là các tập album cho thấy những gương mặt, biên niên sử của một thảm kịch phi thời gian.

Cuộc đời của bà lướt qua theo từng trang ảnh : sinh ra tại đồng bằng sông Cửu Long vào tháng 3 năm 1942. Tuổi thơ ở Saigon, sống với mẹ là cô giáo nhưng vắng bóng người cha – sĩ quan trong quân đội Pháp lìa trần quá sớm. Những năm học trường Marie Curie chủ yếu bằng tiếng Pháp. Rồi đến tuổi thanh niên sôi động trong một đất nước bị chia cắt giữa một miền Bắc cộng sản và một miền Nam được bảo trợ bởi nước Mỹ của Kennedy.

RÉSISTANTE Tran To Nga, en 1982, avec ses deux autres filles, nées dans le maquis et en prison.

NGƯỜI KHÁNG CHIẾN : *1982, Trần Tố Nga và hai cô con gái (một ra đời trong chiến khu, một trong tù)*

Vào giữa thập niên 60, Nga (có nghĩa là chim Thiên Nga) tốt nghiệp khoa Hóa Trường Đại học Tổng hợp Hà Nội (miền Bắc) và tình nguyện – như mẹ và bố dượng đã làm trước bà, tham gia vào cuộc chiến đấu « giải phóng » miền Nam. Cùng với hàng trăm thanh niên cộng sản khác, bà đã thực hiện một cuộc đi bộ để về với hàng ngũ kháng chiến. Họ đã đi cả ngàn cây số đường có khi là sình lầy, hoặc qua những con đường rừng nhỏ hẹp, qua núi, qua đèo... Bốn tháng trời ngủ dưới một miếng 'tăng', thức ăn là một ít gạo với những lá rau rừng hái vội trên đường đi, luôn phải cảnh giác với những đội biệt kích và trực thăng địch.

Về tới miền Nam năm 1966, Nga ở trong rừng sâu, trong căn cứ kháng chiến nơi hàng trăm người sống dưới những mái nhà tranh. Xuất thân sinh viên và bản tính năng động của bà đã tạo điều kiện cho bà trở thành phóng viên chiến trường của Thông tấn xã thuộc Mặt Trận dân tộc Giải phóng miền nam Việt Nam. Đã có lúc, bà chỉ huy dàn đồng ca ở trong rừng. Bà thành hôn với một cán bộ làm việc tại ban đối ngoại.

Một buổi sáng, Nga nghe tiếng máy bay khoanh tòn trong vùng bà đang đóng quân. Bà chui ra khỏi hầm, và thấy máy bay trải xuống rừng một loại bột. Bà nhớ lại : « Tôi bắt đầu ho, và gãi. Sau đó, chúng tôi hiểu rằng đó là một loại thuốc diệt cỏ, nhưng chúng tôi không hề tưởng tượng được rằng nó độc hại đến cỡ nào. Chính các người lính Mỹ cũng chưa hiểu điều nguy hiểm họ phải hứng chịu ». Hơn mười nhân chứng đã xác nhận rằng bà Nga đã nhiều lần bị phơi nhiễm bởi các chất này. Một trong các nhân chứng gọi đó là « những trận mưa hóa chất », người khác gọi là « sương mù » làm ngạt thở.

TÀN PHÁ : *1966, một máy bay vận tải Fairchild C-123 rải chất độc da cam trên một cánh rừng Việt Nam.*

Thực ra, quân đội Mỹ muốn tiêu diệt những vùng cây cỏ rậm rạp nơi quân địch ẩn náu. Họ muốn phá hủy tất cả những nơi trú ngụ của kẻ thù, cắt đứt nguồn lương thực, ép họ lộ diện hoặc ẩn núp trong địa đạo. Các máy bay Mỹ giống như những chiếc Canadair lượn đi lượn lại rất thấp trên những vùng nghi có kẻ địch, kéo theo sau chúng những dải mây dài các chất độc. Chất có tính độc hại mạnh nhất được gọi là « chất Da Cam » là màu các thùng phuy, được sử dụng từ năm 1965. Các công ty hóa dầu đã sản xuất chất này với số lượng khổng lồ mà không quan tâm đến những yêu cầu cẩn thận trong sưe dụng. Kết quả là : hàm lượng dioxine (thành phần nguy hại nhất) quá cao. Tác động đến thiên nhiên vô cùng nguy hiểm. Đối với con người cũng vậy.

Ngày 30 tháng 6 năm 1968, khi bà Nga hạ sinh đứa con gái đầu lòng tên Việt Hải, bà nhanh chóng nhận thấy sức khỏe đứa bé rất kém. Cháu không lên cân, tim của cháu rất yếu, da của cháu bị tróc ra từng mảng. Do không biết được nguồn gốc của bịnh, các bác sĩ không thể cứu cháu bé. Việt Hải chết khi được 17 tháng. « Nhiều năm trời, tôi luôn thấy mình có tội với con. Tôi tự trách mình đã không quan tâm, không biết giữ gìn khi mang thai. Cũng như bao nhiêu nạn nhân da cam khác, tôi không tưởng tượng được rằng tất cả những nỗi đau kia là do các chất độc rớt từ trên trời xuống ».

Những năm sau, bà Nga đã cho ra đời hai đứa bé gái. Cháu đầu tiên sinh năm 1971 trong rừng. Cháu thứ hai chào đời năm 1974 khi người phụ nữ trẻ bị giam cầm ở miền Nam Việt Nam. Sau chiến tranh, chia tay với chồng, bà một mình nuôi hai con, và bắt đầu sự nghiệp hiệu trưởng đầy hứa hẹn. Đến khi về hưu, bà dành thời gian giữa hai nước Việt Nam và Pháp, không ngừng hoạt động cho sự gắn kết của hai nước. Năm 2004, bà được tặng Huân chương Bắc Đẩu Bội Tinh, tôn vinh những hoạt động nhằm gìn giữ ký ức về nạn nhân và cựu chiến binh trong cuộc chiến tranh Đông Dương.

Và hôm nay, Trần Tố Nga lao mình vào một cuộc chiến pháp lý chống lại những công ty Hóa dầu khổng lồ của nước Mỹ « không uất hận và không mảy may ý chí phục thù ». Chỉ riêng những con số cũng đủ làm cho ta thấy buồn nôn : trong thời gian chiến tranh từ 1961 đến 1975, 80 triệu lít chất độc đủ loại đã được rải xuống Việt Nam. Chỉ riêng chất da cam đã chiếm 60 % của tổng số chất độc. Ở một số vùng, nó phá hủy toàn bộ cây cối. Ở những vùng khác, trái lại, nó làm cho các loại cỏ mọc lên cao vọt, và nhiều loại quả, nhất là quả dứa, cho những trái có hình thù kỳ quái. Chất Dioxine đã nhiễm một cách dai dẳng, vào các lớp đất và lớp nước ngầm. Dây chuyền thực phẩm còn bị nhiễm độc trong nhiều năm tháng nữa.

Tại Hoa Kỳ, cũng phải trải qua nhiều năm ròng rã và nhiều cuộc giám định mới có thể làm cho các nhà cầm quyền nhận thức được tác hại của Chất Da Cam đối với chính những binh lính của họ. Còn bà Nga thì từ năm 2012 nhận thấy cơ thể của mình mang những dấu tích qua vô số những hạt nổi ở khắp người. Bấy giờ bà hiểu vì sao các con của bà có những chứng bệnh đáng lo ngại. Người con gái đầu, định cư ở Úc, mang một chứng bịnh về máu – alpha-thalassémie. Người con thứ hai, nhà thiết kế thời trang đang sống ở Mỹ, mang bịnh vẩy sừng, một bịnh về da. Cả các cháu của bà cũng có sức khỏe yếu. Bà có nhận xét « các bịnh tật truyền từ đời này qua đời khác và ngày càng nặng thêm »

Hơn 15 chứng bịnh, trong đó có nhiều loại ung thư

Đơn kiện mà luật sư của bà, ông William Bourdon đã đệ lên tòa đại tụng (tribunal de grande instance) thành phố Evry (tỉnh Essonne) liệt kê ra các bệnh lý mà chính chính quyền Mỹ thừa nhận là hậu quả của dioxine. 15 bệnh lý trong đó có nhiều loại ung thư (tiền liệt tuyến, phổi, vòm họng …) đã được nêu ra, bên cạnh hơn hai mươi chứng bịnh bẩm sinh. Sau một cuộc đấu tranh lâu dài, các cựu chiến binh quân đội Mỹ, từ năm 1984, đã nhận được tiền bồi thường. Những thường dân Việt Nam cũng đã nhiều lần thử kiện, nhưng các cuộc đấu tranh ngoại giao và sau đó, đấu tranh pháp lý tại Mỹ không đem lại kết quả nào, mặc dầu được sự ủng hộ của cựu chiến binh Mỹ, những kẻ thù hôm qua. Người ta cũng hứa tài trợ, và nơi này nơi kia cũng đã bắt đầu cuộc tẩy độc, nhưng đây là một công trường vô cùng to lớn, và theo nhà đương cục, thì số nạn nhân chất độc da cam, lớn bé trẻ già, lên tới hàng triệu.

TRANSMISSION Un enfant victime de la dioxine, quarante ans après la fin du conflit.

DI TRUYỀN : *bốn mươi năm sau ngày chiến tranh kết thúc, một em bé dị tật, nạn nhân của chất độc dioxin*

Khởi kiện tại nước Pháp, ý định của bà Nga là mở ra một đột phá khẩu. Luật sư William Bourdon cho biết « Đây là một bước đi có suy nghĩ, và đã được chuẩn bị rất lâu. Với tư cách là một công dân Pháp, thân chủ của tôi có thể được chấp nhận (recevable) để tiến hành kiện các công ty mà từ trước tới nay luôn luôn biết tìm cách tránh né trách nhiệm của họ trong thảm họa vĩnh cữu (eternel) này. Cá nhân bà Nga có thể được bồi thường thiệt hại và cũng qua đó, có thể mở đường cho những cuộc vận động khác, lần này là ở nước ngoài cho các nạn nhân da cam Việt nam ». Đơn khởi tố (assignation) đã được gởi đi từ đầu tháng 5 và đã đến tay 26 công ty Mỹ có liên quan trong đó có Monsanto và Dow Chemical. Đối với bà Trần Tố Nga và những người ủng hộ bà, các công ty ấy không thể không biết sự độc hại của các chất diệt cỏ ấy. Để trả lời sự công kích, Dow và Monsanto nói họ chỉ những thực hiện những đơn đặt hàng có tính cách bó buộc của chính phủ Mỹ. Họ một mực cãi rằng không có gì chứng tỏ những bệnh lí được chẩn đoán ở trên là do sản phẩm của họ gây ra.

Nếu một ngày kia, công lý để cho người phụ nữ hơn 70 tuổi này đối chất với họ trước tòa án, thì trước tiên chắc bà sẽ mở tập album hình ảnh của bà. Ở những trang cuối, ngay sau những bức ảnh nhuốm màu thời gian của những năm tháng chiến đấu, là một loạt những con người, những khuôn mặt khiến ta phải sửng sốt. Những em trai em gái thiếu niên, bị khuyết tật nặng nề nhưng vẫn tươi cười. Một số người có thân hình quặt quẹo, những cánh tay bé tẹo, những bàn chân không lành lặn. Bà Nga thường hay đến thăm họ mỗi khi bà về Việt Nam. Tại làng An Phúc, một trong những cơ sở tiếp đón các nạn nhân da cam trong cả nước, các em có nhiều sinh hoạt, trong đó có cả ca hát. Họ làm ra những sản phẩm với sự khéo léo đáng kinh ngạc, trong đó có cả những loại hoa bằng nhựa. Bà Nga khuyến cáo : « Không nên nhìn các em bằng con mắt thương hại, không nên. Tốt hơn, hãy cảm thông và nhìn nhận sự dũng cảm và nhân cách của họ. Ước mơ của tôi là xây dựng một trường dạy nghề cho các trẻ em khuyết tật và các nạn nhân da cam. Khi những nạn nhân thế hệ của tôi qua đời, ai sẽ là người tiếp tục giúp đỡ cho các thế hệ tiếp sau ? Ai sẽ là người chăm sóc các con, các cháu của các nông dân ? Chính bởi lẽ đó mà tôi tranh đấu ».

Philippe BROUSSARD

+ L’article de l’Express du 04 juin 2014